

22

Rive Gauche

Art Action

La Figuration Narrative
TELEMAQUE, KLASSEN, Guy De ROUGEMONT ...

Exposition d'œuvres originales
Ventes de lithographies

du 8 septembre au 1 octobre 2011

à la Galerie 22 Rive Gauche
22 quai des Chartrons à Bordeaux.

Vernissage 8 septembre 2011
à partir de 18h00

Exposition rendant hommage à « la Figuration Narrative », courant artistique européen des années 1960 à 80, et aux artistes représentatifs de ce mouvement.

Histoire d'un mouvement... qui ne s'est jamais voulu comme tel :

La FIGURATION NARRATIVE

En 1964, une nouvelle génération d'artistes se trouve rassemblée au sein de l'exposition « MYTHOLOGIES QUOTIDIENNES », au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Cette exposition est organisée par Gérard GASSIOT-TALABOT, critique d'art, et par deux artistes : Bernard RANCILLAC et **Hervé TELEMAQUE**. Si le titre de cette exposition est une référence au livre de Roland BARTHES de 1957, c'est parce que tous ces créateurs (artistes, écrivains,...) ont en commun de vouloir créer un lien nouveau entre art, réflexion et vie contemporaine.

Les artistes de « Mythologies quotidiennes » venus d'horizons différents et ne suivant pas tous la même orientation artistique se retrouvent notamment par leur engagement vis-à-vis du contexte mondiale politique et artistique : d'un côté un climat international tendu (Guerres d'Algérie, du Viêt-Nam, Guerre Froide, Crise des fusées à Cuba,...), de l'autre l'omniprésence de l'art américain et le triomphe du Pop'Art.

Pourtant les artistes de la Figuration Narrative, majoritairement européens, ont en commun avec leurs contemporains américains, une partie de leurs préoccupations et de leur esthétique, car tous s'inspirent de la vie quotidienne, de la société de consommation, notamment d'un point de vue formel : références aux arts « populaires » comme la bande dessinée (**Philippe DRUILLET**), le cinéma, la photographie, la publicité,... bannissant l'abstraction de leur esthétique.

Mais, comme l'a dit Gérard GASSIOT-TALABOT, les artistes européens se démarquent, eux, en opposant « à la dérision statique du pop américain (...) la précieuse mouvance de la vie ». Certains de ces artistes vont même s'engager un peu plus, avec comme projet, de faire de l'art un outil de transformation sociale, à l'instar d'Eduardo ARROYO ou **Gérard TISSERAND**.

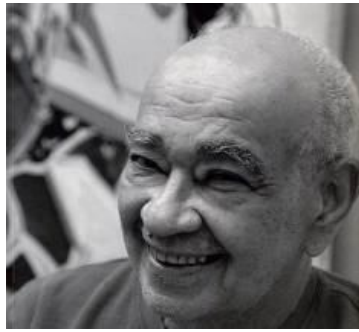
Cette volonté « d'en découdre » se retrouve dans l'œuvre intitulée « Vivre et laisser mourir ou la fin tragique de Marcel Duchamp », polyptyque de Gilles AILLAUD, Eduardo ARROYO et Antonio RECALCATI où, un des « pères » de l'art contemporain est symboliquement tué par ses enfants.

Source :

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-figuration-narrative/ENS-figuration-narrative2.html>

Histoire visuelle de l'Art, coll., Larousse, 2005

Hervé TELEMAQUE



Né à Haïti en 1937, Hervé TELEMAQUE vit et travaille à Villejuif depuis 1961, après avoir étudié à l'Art student's league de New York de 1957 à 1960. Il prend la nationalité française en 1985, et est l'un des trois commissaires de l'exposition « Mythologies Quotidiennes ».

Chez lui, la narration est éclatée ouvrant sur une pluralité d'interprétations possibles. Cette discontinuité narrative renforce le mélange des genres (dessin-peinture) et des références (bande dessinée, cinéma, magazines).

C'est peut-être parce qu'il a vécu à New-York, que TELEMAQUE s'est engagé : « Après coup, je me rends compte que les Américains ne s'intéressent pas du tout à ce qui nous préoccupe ici, c'est-à-dire la politique. [...], voilà la différence – d'importance – entre Paris, New York et Londres. [...] ce qui m'intéresse, ce qui me frappe à Paris, c'est la rapidité du langage dans les arts dits commerciaux – comics, publicité, cinéma [...] ».

Petit à petit, TELEMAQUE s'éloigne de la figuration, puis de la peinture dont il commence à ressentir les limites, et son besoin de « signes parlants » le conduit vers le cinéma aux dépens de la peinture, qui lui apparaît « comme un médium vieillot, archaïque, rustique. ».

En 2006, un de ses tableaux, *One of 36 000 Marines*, est adjugé pour 292 000 euros chez Christie's, relançant l'intérêt autour des peintres de la Figuration Narrative.



Le Nil

Lithographie signée et numérotée au crayon
papier : 54x75 cm - image : 54x75 cm
Tirage de l'édition : 75 ex
Année : 1989

Sources

http://www.terminartors.com/artistprofile/Telemaque_Herve

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-figuration-narrative/ENS-figuration-narrative2.html>

Figuration narrative. Paris 1960-1972, catalogue de l'exposition

Peter KLASEN



Né en 1935 à Lübeck, en Allemagne, Peter KLASEN vit et travaille à Vincennes (Val-de-Marne) depuis 1959 et à Berlin.

Figure majeure du mouvement Figuration Narrative, son travail, s'appuie sur des documents photographiques et toujours lié à des problématiques contemporaines.

Son originalité au sein du mouvement est d'explorer les thèmes de la froideur de la machine et de la technologie « dans sa confrontation conflictuelle à l'humain » voire à la sensualité. Ainsi, il oppose dans ses œuvres un style graphique en référence aux logos, à la publicité, ...au registre iconographique du corps, allant jusqu'au thème du corps féminin idéalisé, mettant en exergue la vision que la société propose de la femme à travers la publicité.

On trouve des œuvres de Peter KLASEN dans 70 musées à travers le monde.



K

Lithographie signée et numérotée au crayon
Papier : 76x54 cm - image : 52x46 cm
Tirage de l'édition : 150 ex
Année : 1989

sources :

<http://fcanarelli.free.fr/Peter-Klasen.html>

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-figuration-narrative/ENS-figuration-narrative2.html>

Guy De ROUGEMONT



Né en 1935 à Paris, Guy De ROUGEMONT est un peintre et sculpteur français, membre de l'Académie des beaux-arts. Il suit les cours de Gromaire à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

Après un voyage aux États-Unis et un long travail d'atelier, il engage ses recherches sur l'insertion des formes et couleurs à l'environnement. Abolissant la frontière entre sculpture et peinture, il intervient sur de nombreux sites où ses œuvres monumentales sont implantées en permanence : espaces publics, places, parvis, rues, autoroutes.

Guy De ROUGEMONT est également fidèle à sa formation aux Arts décoratifs et se consacre aussi à l'édition de lithographies et la production d'objets tels que mobilier, lampes et autres objets design, redonnant ainsi une place de choix aux arts dits « mineurs ». Tout en exprimant son entière liberté de création, Guy De ROUGEMONT suit sa conviction d'un possible rapprochement entre l'art et le quotidien.



Aux quatre coins

Lithographie signée dans la planche
Papier : 56x76 cm - image : 46x65 cm
Tirage de l'édition : 150 ex
Année : 1989

sources

[http://www.signatures-](http://www.signatures-photographies.com/kaaWeb/accueilWeb/book/spip.php?page=imprimer&id_rubrique=545)

[photographies.com/kaaWeb/accueilWeb/book/spip.php?page=imprimer&id_rubrique=545](http://www.signatures-photographies.com/kaaWeb/accueilWeb/book/spip.php?page=imprimer&id_rubrique=545)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_de_Rougemont

Philippe DRUILLET



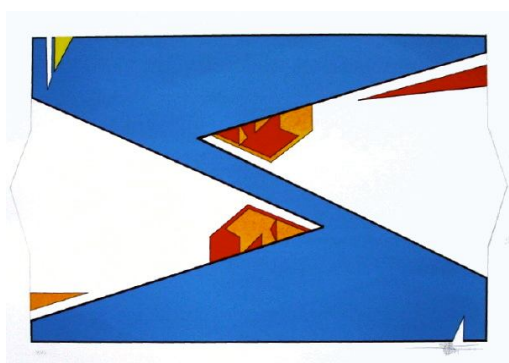
Né en 1944 à Toulouse, Philippe DRUILLET passe sa petite enfance en Espagne, à Figueiras, ville de Salvador Dali. Il revient en France en 1952 et devient photographe vers 16-17 ans. A cette même époque, il rencontre Jean BOULLET, qui lui apprend les bases du dessin et de la peinture et qui l'influencera par son esthétique « du bizarre » et de la folie.

La littérature de science-fiction et le cinéma fantastique, d'épouvante,... nourriront également son art.

Son premier livre « le Mystère des abîmes » paraît en 1966. Grâce à ce premier album, il devient un illustrateur reconnu et demandé notamment chez OPTA puis chez Pilote. Son style graphique s'affirmant, il devient de plus en plus flamboyant, choisit des mises en page audacieuses et introduit des images de synthèse dans les décors. En 1974, il fonde, avec Giraud, Métal hurlant et la maison d'édition Les Humanoïdes Associés.

« La Nuit » marque un tournant dans son œuvre et dans sa vie (maladie puis décès de sa femme). Cet album est caractérisé par de nouveaux coloris et un découpage novateur de la narration, le tout au service d'un pessimisme très marqué, allant jusqu'au nihiliste.

Outre ses activités d'auteur BD et d'illustrateur, il a aussi travaillé à un opéra rock, la peinture, la sculpture, l'architecture et l'infographie et a, par exemple, réalisé les décors de la série télévisée *Les Rois maudits* (version 2005). En 1996, il reçoit le Grand Prix national des Arts graphiques.



Le Tapis

Lithographie signée et numérotée au crayon
papier : 56x76 cm - image : 56x76 cm

Tirage de l'édition : 150 ex
Année : 1989

sources

http://www.druillet.com/biographie/bio_menu.php

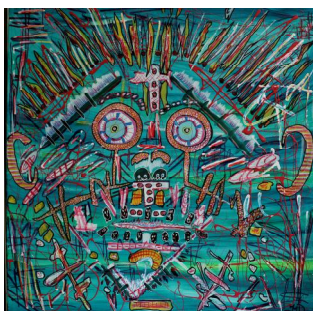
La Galerie 22 Rive Gauche

L'exposition « la Figuration Narrative », est composée d'**œuvres originales** de la collection personnelle de Daniel BOULOGNE, directeur de la Galerie 22 Rive Gauche et de **lithographies**.

Parmi les œuvres exposées, vous pourrez également admirer des travaux d'artistes internationaux comme :

- **DELAVIE**,
- Pierre **ZARCATE**,
- Frédéric **BRANDON**,
- **Groupe OBJECTAL**,
- Lucio **FANTI**,
- Guy-Rachel **GRATALOUP**,
- Pol **GACHON**,
- Philippe **DRUILLET**,
- Christophe **CURIEN**,
- **MARIE-ANGE**,
- Jérôme **TISSERAND**,
- Jean **VERAME**,

Evènements à venir



Du 6 octobre au 26 novembre 2011 :
Exposition des œuvres de
Jean-Yves DUGERS



PRIX MONTESQUIEU

Lundi 7 Novembre 2011 : Lancement de la **2^{ème}**
Biennale Internationale du Livre du Vin, pays invité
d'honneur, la Suisse

A partir du 1 Décembre 2011 : Exposition « **Petits formats entre amis** »

22

Rive Gauche

Art Action

CONTACTS

Daniel BOULOGNE, directeur
Port. : 06 73 53 76 60
d.boulogne@22rivegauche.com

Caroline GUAI, assistante
Port. : 06 86 71 16 11
c.guai@22rivegauche.com

**22, Quai des Chartrons
33000 BORDEAUX**

Tél. : 05 56 56 85 29
Fax : 05 56 08 57 32

www.22rivegauche.com

